



# Encourager l'éducation aux langues dans la formation professionnelle transfrontalière (initiale/continue)

## Bibliographie sélective annotée

Titre du document, date de publication	<b>Cross-border workers and linguistic mobility (Travailleurs transfrontaliers et mobilité linguistique), 2016</b>	
Références bibliographiques complètes, accès (DOI), si possible	De Bres J., « Cross-border workers and linguistic mobility » [Travailleurs transfrontaliers et mobilité linguistique], Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur in Luxemburg, p. 27-29, 2016, <a href="https://orbilu.uni.lu/bitstream/10993/31881/1/Forum%20article%202016.pdf">https://orbilu.uni.lu/bitstream/10993/31881/1/Forum%20article%202016.pdf</a> .	
Type de publication	Article scientifique	théorique
Langue(s)	Anglais	
Mots clés	compétences langagières, compétences professionnelles, plurilinguisme, monde du travail, interculturel, plurilinguisme, multiculturalisme, sociolinguistique	
Résumé	La recherche présentée ici bouscule plusieurs stéréotypes courants qui circulent sur les travailleurs transfrontaliers et l'utilisation des langues au Luxembourg. Les travailleurs frontaliers qui ont participé n'étaient pas monolingues, ils n'étaient pas au Luxembourg « juste pour l'argent », ils avaient plus de contacts avec la langue luxembourgeoise que beaucoup ne le pensaient ; et à la suite de leur mobilité personnelle, ils sont également devenus beaucoup plus mobiles sur le plan linguistique. Les résultats de la recherche suggèrent que les aspects linguistiques et culturels ne doivent pas nécessairement être considérés comme les perdants lors d'un contact culturel plus motivé par l'économie et que les motivations pour l'apprentissage des	



	langues peuvent varier.
Contenu et principales conclusions	<p>Une <b>des particularités statistiques du Luxembourg</b> est que <b>près de la moitié de la main-d'œuvre ne vit pas dans le pays</b>. Des recherches ont montré que les résidents luxembourgeois apprécient les avantages économiques que ce phénomène transfrontalier apporte au pays, mais lorsqu'il s'agit de l'impact linguistique et culturel des travailleurs transfrontaliers, ils ont tendance à se poser des questions. Dans ce cas, les travailleurs frontaliers sont plus susceptibles d'être considérés comme une menace pour la société luxembourgeoise, et pour la langue luxembourgeoise en particulier. La question de savoir si la présence de plusieurs langues au travail est considérée comme un « problème » dans le contexte du travail est cependant une question de perspective individuelle. Les attitudes à l'égard du multilinguisme semblent être liées à la mesure dans laquelle les travailleurs transfrontaliers possèdent les compétences linguistiques nécessaires pour communiquer de manière adéquate sur leur lieu de travail spécifique. Dans l'ensemble, <b>le multilinguisme est considéré comme un défi pour les aspects du travail centrés sur les tâches</b> (par exemple, en entraînant des malentendus et limitant l'efficacité), <b>mais comme un atout pour les aspects plus relationnels du travail</b> (par exemple, en facilitant la communication et en améliorant les relations entre les employés).</p> <p>(Extraits de l'article, adaptés et traduits, cf. : <a href="https://orbilu.uni.lu/bitstream/10993/31881/1/Forum%20article%202016.pdf">https://orbilu.uni.lu/bitstream/10993/31881/1/Forum%20article%202016.pdf</a>)</p>
Remarques	Un court article qui résume très bien les enjeux linguistiques que présente le monde du travail au Luxembourg.